

Des chevaux réglés comme des F1

Les chevaux belges convoités par les acheteurs étrangers

Le 26 août dernier, l'équipe nationale belge de course d'endurance montait fièrement sur la première marche du podium des championnats d'Europe de la discipline, au nez et la barbe de la légendaire équipe de France battue sur son terrain et devant son propre public, au cœur de la forêt de Compiègne. Un exploit salué de toutes parts. Quelques jours plus tard, tous les chevaux montés par les membres de l'équipe noir-jaune-rouge victorieuse de son premier grand titre étaient rachetés par de riches propriétaires arabes. L'animal le moins performant du lot est parti ce jour-là pour 200 000 euros, une somme que peu d'éleveurs belges sont prêts à refuser pour conserver un animal dont on ne sait jamais de quoi l'avenir sera fait. Bien qu'isolé, le fait est symptomatique du marché du cheval belge, incapable de faire face aux propositions alléchantes de propriétaires prêts à déboursier des sommes folles (de 800 000 à 1 million d'euros) pour acquérir un cheval prometteur. Avec, pour conséquence désastreuse, le récent changement de nationalité de Grégory Wathelet, grand espoir de l'équitation belge et qui, depuis le 1^{er} novembre dernier, est devenu ukrainien. Un départ vécu comme une véritable catastrophe par la Fédération royale belge de Sports équestres (FRBSE). C'est que le jeune cavalier de 25 ans, double champion du monde des jeunes chevaux (moins de 7 ans) et vainqueur notamment du prestigieux Grand-Prix de Liège en 2004, constituait la relève d'une équipe nationale belge à la recherche de sang frais. Mais personne, en Belgique, n'a pu lui fournir de chevaux de son niveau et il a donc fallu que le Condruzien se résolve à accepter la proposition d'Alexander Onyshchenko, un homme d'affaires ukrainien qui a fait fortune dans le gaz et qui vient tout juste de lui offrir un contrat en or. Avec l'exigence qu'il change de nationalité! Objectif du magnat de Kiev: constituer une équipe nationale ukrainienne montant ses propres chevaux et capable de truster les plus hautes places sur les podiums des grands championnats et des Jeux olympiques.

• D.B.



UNIQUE EN EUROPE, ce tapis roulant permet d'effectuer différents tests pour dépister d'éventuels problèmes.



DIDIER SERTHEYN, administrateur du centre européen du Cheval, est professeur de chirurgie et d'anesthésie à l'université de Liège.

C'est un endroit idyllique sur les hauteurs de Vielsalm, à quelques encablures de la Baraque Fraiture, en plein cœur de la province de Luxembourg. À cette époque de l'année, l'été indien et les déclinaisons des couleurs de l'automne confèrent à l'endroit un petit air de Laurentides québécoises. C'est dans ce cadre enchanteur aux vertus apaisantes qu'est installé le Centre européen du Cheval de Mont-Le-Soie. Une clairière de 17 hectares rachetée en 2000 par la Région wallonne où tout est pensé pour le bien-être du cheval. Le domaine et ses installations équestres sont gérés par une asbl qui poursuit différents objectifs. Le domaine de Mont-Le-Soie est avant tout un centre de recherche délocalisé, explique le professeur Didier Sertheyn, administrateur délégué de l'asbl et professeur de chirurgie et d'anesthésie équine à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège. Au départ, nous avons axé nos recherches sur l'arthrose au pied, une maladie qui frappe un pourcentage important des chevaux de trait depuis le désintérêt de sa locomotion apparu avec le développement de la mécanisation dans les années 20. Aujourd'hui, l'une de nos missions concerne la prévention de l'ostéochondrose dissécente

(OCD), une pathologie de plus en plus répandue. Actuellement, 30 % des effectifs des chevaux de sports élevés en Europe présentent en effet des troubles de l'ostéification des cartilages articulaires qui entraînent une réforme prématurée des chevaux liée à l'intensification du travail. Les conséquences de cette maladie sont lourdes puisqu'elle compromet fortement la carrière sportive des chevaux qui en sont atteints et qu'elle entraîne de ce fait de lourdes pertes financières dans le chef de l'éleveur ou du propriétaire. En collaboration avec des éleveurs wallons et en partenariat avec différents chercheurs de l'ULG, des programmes de suivi de poulains, depuis le sevrage jusqu'à l'âge de 3 ans, sont actuellement en cours. Il s'agit d'un dépistage sur le terrain, qui permet aux entraîneurs et aux cavaliers de réduire l'incidence de la maladie et de ses conséquences. Mais à Mont-Le-Soie, on cherche également à mettre tous les moyens en œuvre pour constituer une écurie de jeunes chevaux issus de l'élevage wallon et présentant les aptitudes pour les différentes disciplines que sont l'élevage, le dressage, le jumping et le concours complet. Ce concept, baptisé « Écuries Wallonnes », poursuit l'objectif simple de pro-

mouvoir les produits d'élevage wallons. De nombreux éleveurs n'ont pas les moyens de payer un cavalier pour valoriser leur poulain et de nombreux cavaliers ne peuvent pas se permettre d'acheter des chevaux de qualité optimale, poursuit le professeur Didier Sertheyn. En partant du principe qu'il y a peut-être dans nos prairies wallonnes un cheval qui peut devenir champion du monde, nous servons d'intermédiaire pour former des paires cavalier-cheval. Nous leur proposons ensuite un suivi scientifique et médical pour éviter les lésions ostéo-articulaires. Pour ce faire, le centre dispose d'installations dernier cri: appareillage de radiographie, tapis roulant, capteurs de pression, instruments de mesure de consommation d'oxygène... Avec ces différents tests et la cinématique en trois dimensions notamment, on arrive à analyser les mouvements du cheval, conclut le professeur Sertheyn. Les systèmes informatiques nous permettent ensuite de dépister les éventuels problèmes de boiterie et d'ajuster les réglages de maréchalier par exemple et d'optimiser ainsi la locomotion du cheval. Ce sont de vrais réglages de moteurs de Formule 1 ! »

• David Bertrand.

Au cœur de la province de Luxembourg, un centre unique en Belgique cherche à valoriser la filière équestre wallonne.